

Le capital social et la coopération entre les acteurs dans le sud de l'Albanie : une étude de Cas sur le fromage de Gjirokastra

Muco E.,¹ Kokthi E.,² Requier-Desjardins M.³

RESUME

De nos jours, les produits locaux occupent une place importante dans l'économie nationale et régionale car ils contribuent au développement territorial, à l'agritourisme, à l'augmentation des revenus ruraux et à l'amélioration du bien-être des agriculteurs. Le modèle de développement territorial est basé sur la théorie que la valorisation de biens ou services spécifique locaux permet à certaines régions d'obtenir des avantages compétitifs par rapport à d'autres. L'Albanie possède de nombreux produits traditionnels qui jouissent d'une bonne réputation auprès des consommateurs et qui sont liés à une origine spécifique. Un nombre considérable de ces produits provient de la production animale. L'un de ces produits est le fromage provenant de la région de Gjirokastra. L'objectif de cette étude est d'analyser le niveau de coopération pour valoriser la production locale dans un territoire donné, avec un produit spécifique, en utilisant le concept de capital social. Pour réaliser notre étude nous avons proposé une méthodologie divisée en deux étapes : un pré-diagnostic pour identifier les acteurs et limiter la zone d'étude et un diagnostic sur un échantillon de producteurs. Cette étude de cas est réalisée au Sud de l'Albanie autour un produit local qui a le potentiel d'être certifié comme Produit d'origine.

Mots-clés - Développement Territorial, Capital Social, Coopération, Produit d'origine, Albanie

INTRODUCTION

Des études récentes ont montré que le développement des régions peut être réalisé non seulement par l'amélioration des facteurs économiques, mais également par les actions collectives des acteurs locaux pour mieux utiliser leurs ressources locales.

Les produits agroalimentaires ou territoriaux sont l'une des manifestations les plus évidentes de la localité. Les produits typiques jouent souvent un rôle central dans les stratégies de développement menées par les acteurs locaux dans les zones rurales (Pacciani B. et al, 2001; Pecqueur, 2001). Plusieurs études ont montré que les indications géographiques (IG), qui représentent la manifestation légale de l'UE et la protection de produits agricoles typiques,

peuvent être transformées en vecteurs de développement, très importants pour le développement local et territorial, non seulement dans les pays développés, mais également dans les pays en développement (Pecqueur, 2001; Rangekar, 2004). De même, la réputation d'une zone donnée et son identification à un produit donné peuvent devenir le moteur de la création de paniers de produits et de services sur un territoire donné (Hirczak et al., 2008; Pacciani et al., 2001; Pecqueur, 2001; Rangekar, 2004). Toutefois, ces systèmes de qualité ne peuvent constituer un instrument de protection possible que si les producteurs coopèrent à chacune des étapes de la valorisation du produit. De plus, la capacité de la région à capter la valeur ajoutée provenant de la bonne réputation de la zone de production ne peut être activée que par la capacité des acteurs locaux à collaborer les uns avec les autres. Les parties prenantes peuvent s'organiser pour solutionner des problèmes de mauvaise utilisation et d'usurpation. Cependant, les conditions qui rendent possibles les réseaux et le processus de coopération, et / ou la volonté de coopérer entre les acteurs locaux, sont fortement liées, entre autres, au concept de capital social.

MÉTHODES

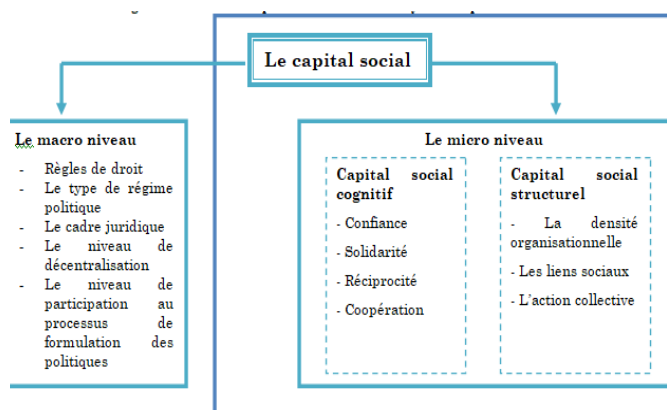
Dans cette recherche on travaille plutôt sur le capital social structurel et sur ce lui cognitif au niveau méso-économique d'un territoire rural ainsi que sur les interactions entre ces types de capital social au niveau de la communauté, des ménages et des institutions locales. Le SCAT (Social Capital Assessment Tools), utilisé par la Banque Mondiale pour mesurer le Capital Social en Inde, est une méthode qui évalue les opportunités et les contraintes des individus et des groupes en se concentrant sur les actifs et les réseaux sociaux qui déterminent leur accès aux ressources. Pour cette recherche un échantillonnage mixte probabiliste et non probabiliste a été utilisé. Nous avons commencé par un échantillonnage aléatoire, avec deux critères de sélection : l'élevage et production pour le marché. Pendant le travail sur le terrain, nous avons également utilisé la méthode boule de neige. En total, 101 enquêtes sont réalisées dans la zone d'étude, dont 10 producteurs de fromage et 91 éleveurs.

Figure 1 : La décomposition du capital social

¹ Université Paul Valéry, Montpellier, France

² Université Européen de Tirana, Tirana, Albanie

³ CIHEAM-IAMM, Montpellier, France



Source : Adapté avec la littérature (Krishna et Shrader, 1999)

RÉSULTATS

Après avoir traité les données collectées pendant le travail sur terrain nous avons produit quelques constats sur le capital social dans la zone d'étude. Au début de cette recherche nous avons mis en évidence que nous travaillons sur le type de capital social cognitif et sur celui structurel ainsi que sur le type de relation *bonding*, *bridging* et *linking*. L'analyse des données permet à ce stade de traiter chaque type de capital social. Nous nous sommes rendus compte que nous ne pouvons pas parler de capital social structurel dans la zone d'étude. Ce type de capital est presque inexistant parce que les variables qui constituent ce capital sont très faibles. Les résultats de travail montrent la présence du capital social cognitif mais de façon réduite, c'est-à-dire il reste au niveau de la même communauté. Ce type de capital social dans ce cas ne stimule pas le niveau de coopération. La volonté de coopérer est indispensable pour créer un signe de qualité tel qu'une IG. Donc, si la volonté de coopérer est faible, ça rend difficile la création de telles certification même si cela pourrait être une solution pour accroître le faible revenu des éleveurs et des producteurs, et le développement de la région. Le peu d'échange entre les institutions et la communauté est assez remarquable. La communauté n'est pas représentée dans les institutions et il y a un manque de confiance envers les institutions. Le manque de relation *linking* signifie qu'il y a peu de communication entre la communauté et le gouvernement local, ce qui augmente les coûts de transaction, les tentatives de corruption et entrave l'activité des autorités locales. Par rapport au type de relation (*bonding*, *bridging*) il y a une forte relation *bonding* mais qui influence négativement le développement territorial et économique parce que ce type de capital social (cognitif) de relation *bonding* ne permet pas à la communauté de sortir de ce groupe et d'élargir ses relations. Dans son étude sur l'effet de *bonding* et *bridging* sur le développement des régions des États-Unis, Robert Putnam a constaté que le *bonding* a un effet négatif sur le développement, car il encourage les individus à passer plus de temps avec leurs familles et amis et, du coup, à consacrer moins de temps au travail. Par contre, le *bridging* permet à une personne d'avancer dans la vie et a donc un effet positif sur le développement. Selon Putnam, le *bonding* est important pour « se débrouiller », alors que le *bridging* est important pour « aller de l'avant ».

DISCUSSION ET CONCLUSION

De nombreux auteurs ont traité de l'importance du capital social dans différentes disciplines, mais le plus pertinent est l'impact du capital social sur le développement des régions. Au début de cette recherche nous avons dit, le développement des régions peut être réalisé par la valorisation des produits locaux. Une des formes de valorisation des produits locaux est la protection de ces produits par les signes de qualité tels que l'IG. Cette étude examine le rôle de capital social sur la coopération comme l'une des conditions principales à la création d'une IG. Plus précisément, nous avons montré le type de capital social, le niveau de confiance et son impact sur le niveau de coopération. Pour aller plus loin avec cette étude, nous voulons montrer comment le capital social joue un rôle dans le développement économique d'une région et stimule l'action collective entre les acteurs locaux.

En conclusion, nous pouvons dire que le capital social cognitif est incapable d'augmenter le niveau de coopération dans la zone d'étude parce qu'il apparaît comme une forme de relation qui découle du besoin de survivre plutôt que du besoin de se développer. Le manque de capital social structurel influence négativement le processus de coopération parce qu'il montre une société inactive, ou qui manque d'initiatives pour prendre des actions afin d'améliorer son bien-être. D'une part, nous avons trouvé une société locale qui se plaint de l'inefficacité des institutions, mais d'un autre côté cette société compte sur le fonctionnement des institutions pour son développement. Cependant, le manque de confiance dans le fonctionnement de ces institutions, entrave la coopération entre les acteurs, les éleveurs et les producteurs. Parmi les limites de cette étude sur le capital social, on peut souligner que nous n'avons pas pris en compte la question de la commercialisation du produit et donc de la relation des producteurs avec les villes albanaises.

REMERCIEMENTS

Je suis reconnaissante à tant de personnes qui m'ont soutenues tout au long de cette recherche. Tout d'abord je veux remercier les éleveurs et producteurs de fromage dans la municipalité de Gjirokastra pour leur collaboration. Aussi je veux bien remercier mes professeurs qui m'ont suivi dans ce travail avec leurs connaissances et leurs conseils. Et enfin ma famille pour être à mes côtés et pour m'encourager à aller au bout de ce que je veux.

RÉFÉRENCES

- Helliwell, J. F., & Putnam, R. D. (1995). Economic Growth and Social Capital in Italia. *Eastern Economic Journal*, (3), 295-307.
- Hirczak, M., Moalla, M., Mollard, A., Pecqueur, B., Rambonilaza, M., & Vollet, D. (2008). Le modèle du panier de biens : Grille d'analyse et observations de terrain. *Économie rurale* (308), 55-70.
- Krishna, A. et Shrader, E. (1999) « Social capital assessment tool », 21. Washington, D.C.: *The World Bank*.

Pacciani, A., Belletti, G., Marescotti, A., & Scaramuzzi, S. (2001). The role of typical products in fostering rural development and the effects of regulation (EEC) 2081/92. *The European Association of Agricultural Economists* (p.18). Ancona.

Pecqueur, B. (2001). Qualité et développement territorial : l'hypothèse du panier de biens et de services territorialisés. *Économie rurale* (261), 37-49.

Rangnekar, D. (2004). The Socio-Economics of Geographical Indications. *Intellectual Property Rights and Sustainable Development*, 19-27.